

Présentation des 7 ouvrages sélectionnés pour le Prix du jeune lecteur de la circonscription de Castelsarrasin

Aagun, Album, Ed. Du Seuil Jeunesse, 2009.

Texte et illustration : Thierry DEDIEU.

Hors du temps, un village est pillé sans cesse par une tribu de brigands affamés. Aagun, envoyé par le seigneur Batoor pour aider les villageois, les surprendra : ils douteront jusqu'à son départ de son efficacité, ils penseront même à une trahison... D'un geste énergique, « armé » d'un large pinceau, Thierry Dedieu trace à l'encre de chine sur une page blanche de magnifiques formes noires en mouvement, qui portent avec élégance sur leurs flancs ou dans leurs entrailles les esquisses des personnages de cette histoire en forme de fable. Chaque page est comme estampillée d'un graphisme orange, donnant véracité au récit. De la poésie dans l'illustration, pour un conte en Mongolie empli de sagesse digne de proverbes chinois : répondre à la violence par le passage du savoir et l'apprentissage du savoir-faire.

Comment devenir Indien, Roman, Neuf, Ed. L'École des Loisirs, 2008.

Texte : Olivier de SOLMINIHAC.

Alexis a neuf ans. Il vit, parfaitement à l'aise, dans un monde de vérités qui est celui de la réalité qui l'entoure. Mais un jour, bêtement, il se laisse prendre au piège du mensonge : il se prétend Indien, et il doit le prouver. Une seule solution : devenir réellement Indien. Mais comment ? Inspirée par un séjour d'Olivier de Solminihac à Montauban, l'histoire qui ne manque pas de drôlerie nous conduit, sur un mode parfois incantatoire propre à l'auteur, vers une solution toute naturelle.

Enchaîné, Album, Ed. La joie de lire, 2007.

Texte : Valérie DAYRE. Illustration : SARA.

Éprouvant, ce récit nous expose sans concession les souffrances engendrées par la privation de liberté. Ce chien, arrivera-t-il à s'y faire ? Page glacée, papiers kraft, canson ; noir, blanc, bruns, rouges tracent avec finesse cette histoire simplement triste. Les émotions sont fortes, le regard du chien si expressif que le texte s'en trouve comme gravé dans ses yeux.

La petite gare, Album, Lo País d'Enfance, Ed. Du Rocher, 2006.

Texte : Jean-Côme NOGUES. Illustration : Eric BATTUT.

L'album nous conte les mutations d'un petit coin de campagne... et comment ses habitants d'abord rétifs aux changements les ont acceptés. Départ : 1865. L'inquiétude causée par la construction d'une gare, d'un chemin de fer à travers le vallon paisible pour, c'est sûr, défigurer le paysage, amener bruit et pollution, cède la place à une fête réunissant tout le village en habits du dimanche. La vie de tous est ensuite rythmée par les passages du train... On voyage même, juste en le voyant... Arrêt : vers 1940, avec le développement de nouveaux moyens de transports. Mais la gare devient maison, qui abrite un jeune homme et sa mère. Il reçoit souvent beaucoup de monde et « a planté partout des rosiers, des fuchsias, des hortensias ». Ce qui ne change pas, c'est le plaisir éprouvé à la lecture d'un texte de Jean-Côme Noguès, avec des trésors de mots comme « escarbille » ou « jument pommelée », ses phrases qui se déploient pour nous conduire tranquillement à travers l'espace et le temps. Comme toujours également, illustration d'Eric Battut magnifique, dont les couleurs chaudes ravivent les beaux souvenirs.

L'enfant de la lune rouge, Album, Ed. Didier jeunesse, 2009.

Texte : Pierre CORAN. Illustration : Judith GUEFIER.

Au Sénégal, Amadou, « fils de la terre et du vent » vit sur l'île aux oiseaux. Peut-il changer son image ? Partira-t-il à la ville ? « Interrogé, Amadou sourit et se tait. » Il n'a peur de rien : il chassera pour toujours le prédateur sans visage grâce à ses pouvoirs surnaturels puis, comme l'avait prédit le sorcier, il partira pour la ville. Le texte de Pierre Coran chante sans cesse, les sons résonnent à chaque page et Judith Gueyfier les illumine de couleurs. Toujours sur double page, elle étale des fonds aux teintes variées pour nous présenter un pays qu'elle connaît bien. Une atmosphère qui fleure bon l'Afrique nous envahit. Des gros plans de personnages ou d'oiseaux au regard finement dessiné dans des espaces à l'horizon infini nourrissent nos rêves et forcent notre imagination.

L'enfant qui est né deux fois, Album, Ed. Milan, 2005.

Texte : Gérard MONCOMBLE. Illustration : Régis LEJONC.

Le conteur nous entraîne dans le Grand Nord, dans une aventure envoûtante : celle de l'âme d'Uutoq, l'enfant mort-né du chasseur Nada et d'Oqisu. L'âme en peine trouve refuge et chaleur dans les poils d'un chien de traîneau, puis les plumes d'un harfang... puis sur la queue d'un renard, derrière l'oreille d'un ours, dans le ventre d'un phoque enfin, tué par Nada. Les meilleurs morceaux de l'animal sont réservés à Oqisu, grosse d'un nouvel enfant... qu'elle appellera Uutoq. Troublant voyage.

Œdipe, schlac ! Schlac !, Roman, Humour, Casterman junior, Ed. Casterman, 2002, rééd. 2006.

Texte : Sophie DIEUDAIDE.

La maîtresse, audacieuse, décide que le spectacle de fin d'année de ses élèves ne sera pas la suite de leur « Gotzidor et les mutants » mais Œdipe Roi ! Stupeur, puis enthousiasme de la classe, qui devient le nôtre : on ne peut qu'applaudir devant le travail enjoué des enfants (... et l'abnégation de l'enseignante). Au final, malgré une représentation écourtée après oublis du texte et écroulement du décor, Sophie Dieuaide nous laisse avec deux envies : lire Sophocle et monter sur les planches !